

[Text]

or at such later date as may be agreed upon between the employer and the employee.

• 1725

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): That is the second option, right?

Mr. Cassidy: That is correct. This does not expand the rights of the employee except to the extent that the employer consents. But let us take an example of a teacher in one of the DND schools who, because the election is forthcoming, has to declare her candidacy a month before the end of term. The employer does not want her to stop teaching the kids; she does not want to stop teaching the kids, but under the law as it is stamped right here she would be required to quit the school three weeks before the end of term. So some flexibility—

The Chairman: Also, you could have the situation where there might be agreement on both sides that the employee can continue with no reflection on the service he or she is providing, and then this provision would prevent that from happening.

Mr. Cassidy: That is right.

The Chairman: There should be that safety valve, anyway, subject to agreement.

Mr. Daubney: My only concern with that. Mr. Chairman, is where the person actually has the nomination already. It seems to me that once someone has the nomination he or she would not be in a position to be still working for the Public Service of Canada.

Mr. Cassidy: So would you say "or at such later date prior to nomination as may be agreed upon by the employer"?

Mr. Daubney: Yes.

Mr. Cassidy: That would be okay.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): That is good, David. Do not get nominated too early; you will have no income for about six or eight months.

Mr. Daubney: Yes, tell me about it.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): Hear, hear! Have you paid off those loans yet, David?

Mr. Daubney: Just about. I guess I have a lingering concern about abuses or possibility of abuse of that by somebody who is working for someone. They are very close and—

The Chairman: Who is the employer?

Mr. Daubney: That is one of the questions. Is it his immediate supervisor or is it the Treasury Board?

The Chairman: Maybe it should say "as agreed upon by the employee and the Treasury Board".

[Translation]

circonscription. Je suggère d'ajouter au deuxième paragraphe quelques mots pour permettre que le congé commence au moment où la déclaration a été faite publiquement, ou à une date ultérieure fixée d'un accord mutuel entre l'employeur et l'employé.

M. Turner (Ottawa—Carleton): C'est la deuxième option, n'est-ce pas?

M. Cassidy: C'est exact. Cela n'élargit pas les droits de l'employé, sauf dans la mesure où l'employeur y consent. Mais prenons l'exemple d'une enseignante dans une école du MDN qui, parce qu'on a déclaré des élections, se voit obligée d'annoncer sa candidature un mois avant la fin de l'année scolaire. L'employeur ne veut pas qu'elle cesse d'enseigner, et elle n'y tient pas non plus, mais d'après la loi telle qu'elle est rédigée maintenant, elle serait obligée de quitter l'enseignement trois semaines avant la fin d'un trimestre. Une certaine souplesse. . .

Le président: On pourrait également envisager la situation où les deux parties conviendraient que l'employé peut continuer à remplir ses fonctions sans que son travail en soit affecté, mais cet article ne le permettrait pas.

M. Cassidy: C'est exact.

Le président: Il devrait y avoir une mesure de sécurité, sous réserve d'une autorisation.

M. Daubney: Le seul problème, monsieur le président, se pose lorsque la personne a déjà reçu l'investiture. Il me semble qu'une personne qui a reçu l'investiture de son parti ne devrait pas pouvoir continuer à travailler dans la fonction publique du Canada.

M. Cassidy: On pourrait dire dans ce cas: «ou, si l'employeur l'accepte, à une date ultérieure précédant l'investiture»?

M. Daubney: Oui.

M. Cassidy: Cela m'irait.

M. Turner (Ottawa—Carleton): C'est bien, David. Ne vous faites pas nommer trop tôt. Vous n'aurez pas de revenu pendant six ou huit mois.

M. Daubney: Parlez-m'en.

M. Turner (Ottawa—Carleton): Bravo, bravo! Avez-vous fini de rembourser toutes ces dettes, David?

M. Daubney: Presque. Je continue de craindre que l'on puisse abuser de cette situation si la personne en question est très proche de son. . .

Le président: Qui est l'employeur?

M. Daubney: C'est une des questions que je me pose. Est-ce le supérieur immédiat, ou le Conseil du Trésor?

Le président: Il faudrait peut-être dire: «convenu entre l'employé et le Conseil du Trésor».